



Bilan de la 10^è édition

Cie Le Temps de Vivre – 9 rue de Strasbourg – 92700 Colombes
01 47 60 00 98 - www.rumeursurbaines.org - letemps.devivre@libertysurf.fr

Avant-propos

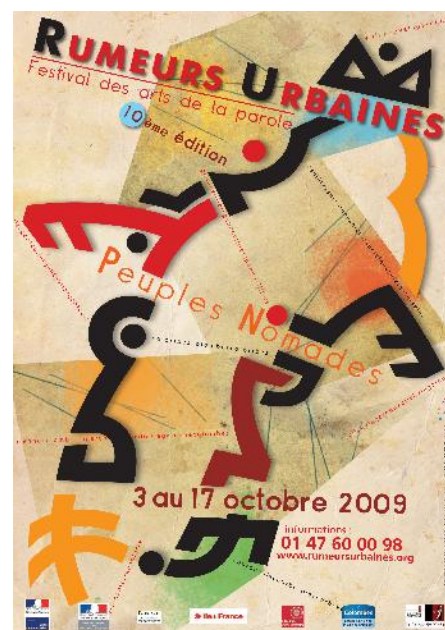
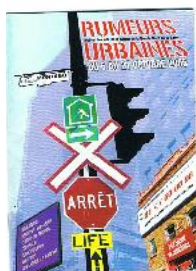
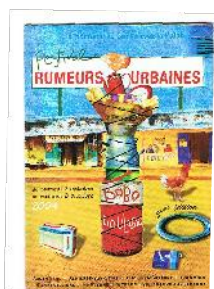
Le projet d'un festival autour du Conte et des Arts du Récit dans la ville de Colombes a vu le jour en 2000 avec la création de *La Semaine du Conte et de la Palabre*. En 2004, la manifestation change de nom pour affirmer son identité artistique : centré sur la proximité, la sensibilisation et la mobilisation active du public, *Rumeurs Urbaines* propose un regard – et une écoute – particulière sur une région culturelle du monde. **Une thématique est choisie, géographique et ethnologique, comme point de départ à la recherche d'une parole singulière, pour questionner l'articulation de l'urbain et de l'ailleurs, construire du lien entre l'oralité d'une culture et ses présences en rumeurs dans nos villes.**

Après Bobo Dioulasso, Le Caire, Montréal, , la culture afro-caribéenne (avec les villes de Port-au-Prince, La Havane et Caracas), **Rumeurs Urbaines a fêté son 10ème anniversaire en 2009 sur le thème des Peuples Nomades.**

Des Touaregs aux Indiens en passant par les Mongols et les Tziganes, les peuples nomades nous apportent des questions sur l'évolution de la société. Peuples témoins d'une mémoire vivante de l'humanité, ils nous racontent comment penser le monde et ses richesses – entre passé, présent et futur.

Historiquement ancrées sur le réseau des bibliothèques et des lieux socioculturels du Département des Hauts-de-Seine, le festival Rumeurs Urbaines a également su développer de **nouveaux partenariats (la Maison de la Musique à Nanterre, le Studio-théâtre à Asnières en 2009)** pour étendre ses actions à deux types de structures : directement dans les quartiers en difficultés, puis dans les lieux de diffusion reconnus par les réseaux professionnels. Cette **double présence sur le territoire permet de créer une complémentarité entre la recherche des publics et l'offre culturelle**, la transversalité représentant un atout majeur pour *mettre ensemble et précipiter* toutes ces forces en présence.

Du 3 au 17 octobre 2009, le festival Rumeurs Urbaines dédié aux « Peuples Nomades » a ainsi réuni 58 artistes (conteurs, auteurs, musiciens, etc.) pour présenter 28 spectacles dans 10 villes des bords de Seine et 25 lieux partenaires.



Sommaire

La programmation

p.4

Les choix artistiques
Les disciplines
Les temps forts du festival

Les partenaires

p.9

Lieux et villes partenaires
Des partenariats adaptés
Production/logistique

Relations aux publics

p.12

Les publics du festival
Les actions artistiques et culturelles de la résidence de création
Les actions artistiques et culturelles du festival

La communication

p.15

Les supports de communication du festival et leur diffusion
Presse
Les modes de diffusion

Les choix artistiques

La multiplicité des artistes et intervenants invités pendant la 10^{ème} édition des Rumeurs Urbaines dévoile un panorama riche, à l'image de la diversité des cultures mises à l'honneur : tant au niveau des répertoires (ouest africain / nordique / mongol / oriental, etc.) que des formes présentées (courtes autour de 20 minutes / moyennes autour de 40 minutes / longues autour d'1 heure).

Répondant à l'un de ses principaux objectifs, le festival a créé une « mise-ensemble urbaine » à partir de propositions artistiques, en réunissant les populations lors des temps de rencontres et d'échanges. En 2009, la plupart des artistes invités se sont produits plusieurs fois dans plusieurs villes et différents lieux d'accueil. Leur présence multipliée reflétait ainsi le maillage territorial du festival.

Dans cette lancée, deux spectacles intégrés à la programmation et inscrits en *Résonnance*, ont eu lieu en novembre : un concert de Bania à l'Université de Nanterre et un conte d'Abaye Abakar Adam à la médiathèque Persépolis de Saint-Ouen.

Conte, exposition, lecture, documentaire, musique, théâtre, danse, conférence sont toutes les formes vivantes que le festival a choisi de présenter au public, pour porter l'écho réel et imaginaire des peuples nomades.

En plus de pérenniser un ancrage fort dans le réseau des lieux sociaux et culturels du département, Rumeurs Urbaines a souhaité poursuivre son rôle d'accueil et de diffusion pour la création artistique, avec quatre rendez-vous exceptionnels :

1 spectacle inédit en France

Paroles de sable par Sani Bouda (conte – Niger).

1 création

Initiée par la compagnie théâtrale Le Temps de Vivre : *Les Racines dans les jambes, le cœur sur la route* écrit et mis en scène par l'auteur nigérien Alfred Dogbé, avec Abaye Abakar Adam (conte – Tchad), Sani Bouda (conte – Niger), Farid Chouali (musique – France & Algérie), Ali Merghache (musique – France & Algérie) et Pierre-Yves Prothais (musique – France).

Week-end Voix du désert :

2 soirées musicales en partenariat avec La Maison de la Musique à Nanterre avec Hasna el Becharia (Algérie) et Malouma (Mauritanie).



1 Exposition

Furigraphie de Hawad (peintre et poète touareg) présentée tout au long du festival à l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes. Autour de cette exposition, un vernissage et une lecture spectacle *La Furigraphie : Art, Poésie et Surnomadisme* ont été organisés.

Gravement malade, l'artiste n'a pu être présent au vernissage, ni à la lecture spectacle organisée le même après-midi à la bibliothèque Jacques Prévert de Colombes. Pour pallier son absence, Rachid Akbal a convié Alfred Dogbé, ami de l'artiste et auteur-metteur en scène nigérien à lire des textes du poète.

La lecture d'extraits de poèmes et l'échange entre Alfred Dogbe et Rachid Akbal a permis au public de saisir un peu de la magie survoltée du poète Hawad. Les questions identitaires propres aux revendications touaregs et aux peuples nomades en général ont notamment été abordées, Hawad étant un artiste qui se revendique du nomadisme et non de l'Etat nigérien.

Les disciplines artistiques

58 artistes, 28 représentations
35 rendez-vous publics

12 Contes

Méharée à la Garenne, Mamadou Sall dit le Piroguier du désert (Mauritanie) et Pierre Deschamps (France)

C'est le chameau qui me l'a dit, Mamadou Sall dit le Piroguier du désert (Mauritanie) ▲

Dans les buissons qui cachent, Lorette Andersen et Michaël Santos (Suisse) ▲

Contes d'ivresse et de soif, Hamed Bouzzine (Maroc)

Fragments d'épopée touareg, Hamed Bouzzine (Maroc)

Balade dans le désert du Danguéléa, Abaye Abakar Adam dit l'Enfant Noir (Tchad)

Tamat, Mélissa Wainhouse (France) et Sidi Ag Issa (Mali) ▲

Voyage chamane, Pascal Fauliot et Patrick Fischmann (France)

Hanhépi Wi, Patrick Fischmann (France)

Paroles de sable, Sani Bouda (Niger)

Le Compagnon, Abbi Patrix (France)

Durun Tsam, Stéphanie James (France) ▲

▲ Plusieurs représentations de ces spectacles ont été données dans différentes villes des Hauts-de-Seine

6 Concerts

Balkansambl' (fanfare tzigane, France)

Hasna el Becharia (gnaoua, Algérie)

Malouma (Mauritanie)

Bania (ganoua, Algérie) ▲

Dhoad Les Gitans du Rajasthan (Rajasthan)

O'Djila (Bal des Balkans)

▲ Deux représentations : à Colombes et à Nanterre



3 spectacles de théâtre / danse

Rouge Carmin, compagnie LMNO (France)

Les racines dans les jambes et le cœur sur la route, compagnie Arène Théâtre (Niger, Tchad, Algérie, France) ▲

Sur la route des tziganes, compagnie Est en Ouest (France, Balkans)

▲ Trois représentations : à Villeneuve-la-Garenne, Asnières-sur-Seine et Colombes

2 Conférences-débat

« Les Inuits et le monde animal », par Sylvie Teveny (Directrice de l'Espace Culturel Inuit, présidente de l'Association Inuksuk)

« Le nomadisme, ici et là-bas » avec Alfred Dogbé, Sani Bouda, Mamadou Sall, Rachid Akbal



Les temps forts du festival

CAMPEMENT - Journée d'ouverture au square Victor Basch à Colombes

En partenariat avec la MJC-Théâtre de Colombes

Le festival Rumeurs Urbaines érigeait en point d'honneur la mise en place de sa journée d'ouverture au square Victor Basch, au cœur d'un quartier de l'espace urbain de Colombes.

Une large tente est installée au centre du square, avec plusieurs espaces scéniques en extérieur pour créer un véritable lieu de rencontres et de cohabitation.

Ce projet très suivi par nos partenaires, a permis au festival de s'inscrire dans la continuité d'un travail mené toute l'année avec la population du quartier dans le cadre du projet d'action culturelle *Empreinte* (CUCS Petit-Colombes).

Au final, la journée d'ouverture en plein cœur du Petit-Colombes, ce *campement* artistique et culturel – en écho aux habitations des peuples nomades mis à l'honneur pendant le festival – fut une extraordinaire réussite symbolique et réelle.

La journée s'est déroulée sur plusieurs temps forts pour permettre à tous les participants (bénévoles, artistes, habitants, publics, partenaires) de se rencontrer au-delà d'un spectacle. Différentes formes artistiques ont été présentées : un spectacle de danse « Rouge Carmin », plusieurs contes avec les artistes invités du festival et un concert final avec l'orchestre Balkansamb'l'. Une intervention plastique participative dans l'espace urbain (*Briser les frontières*), un repas commun et un débat sur le nomadisme ont aussi permis de proposer d'autres formes de rencontres et d'échanges.



Le bilan de fréquentation de la journée d'ouverture est très bon, même si nous pouvons noter une faible participation du public hors-quartier du Petit-Colombes. Cela peut s'expliquer par le manque de clarté de la communication autour de *Campement* (certaines personnes pensaient que la manifestation se déroulerait à la MJC-Théâtre de Colombes puisque l'événement était organisé conjointement par Rumeurs Urbaines et la MJC-Théâtre), et par la difficulté de circulation interquartiers des populations.

Tous les événements se sont déroulés dans de bonnes conditions grâce, notamment, à la présence de bénévoles médiateurs qui ont su canaliser les plus jeunes. La relation provoquée entre jeunes du quartier et l'équipe a été l'occasion d'une vigoureuse et véritable discussion sur les raisons que peut avoir un festival à venir proposer des spectacles gratuits en plein cœur des cités.

L'organisation de la journée a prouvé une nouvelle fois le professionnalisme du festival Rumeurs Urbaines dans la mise en œuvre conjointe de propositions artistiques et de rencontres des publics.

Les racines dans les jambes, le coeur sur la route **Résidence de création - Compagnie Arène Théâtre (Niger)**

En partenariat avec l'Espace 89 à Villeneuve-la-Garenne, le Studio-Théâtre à Asnières-sur-Seine et la MJC-Théâtre de Colombes.

Afin de consolider son rôle de *lieu* d'accueil et de création, Rumeurs Urbaines développe depuis deux ans des résidences artistiques, dans le cadre du festival, qui sont soutenues par la DRAC Ile-de-France. Pour la première fois cette année, des artistes d'horizons et de cultures différentes ont été réunis, pour leur permettre de créer ensemble une œuvre commune, sur le thème du nomadisme. Pour cela, Rumeurs Urbaines a missionné un producteur délégué : *Frontal*, une coopérative artistique travaillant à la circulation des artistes, et ancrée dans les réseaux de diffusion artistique Nord-Sud.

Sept artistes d'origine et de discipline différentes ont été choisis pour participer à cette résidence autour d'un texte inédit, écrit spécialement pour le festival par l'auteur invité.

Alfred Dogbé (Directeur de la Compagnie Arène Théâtre, auteur et metteur en scène - Niger)

Abakar Adam Abaye (comédien-conteur - Tchad)

Sani Bouda (conteur - Niger)

Farid Chouali (musicien - France/Algérie)

Ali Merghache (musicien - France/Algérie)

Pierre-Yves Prothais (musicien - France)

Hervé Bontemps (lumières - France)



Pour inscrire la résidence dans un travail de terrain, plusieurs actions culturelles ont été organisées avec le public des villes hôtes du projet. Au total, 33 % du temps de résidence a été consacré aux rencontres avec le public (intervention en classe, répétition publique, etc.).

Selon le principe de maillage territorial et de mutualisation propre aux Rumeurs Urbaines, la résidence s'est déroulée de manière itinérante, dans trois lieux partenaires du 21 septembre au 9 octobre 2009.

A l'issue des temps de répétitions et dans le cadre de la programmation du festival, chaque lieu partenaire a ensuite accueilli une représentation du spectacle :



MJC-Théâtre de Colombes du 21 au 25 septembre / représentation le 13 octobre

Studio-Théâtre à Asnières-sur-Seine du 28 sept au 2 octobre / représentation le 11 octobre

Espace 89 à Villeneuve-la-Garenne du 5 au 9 octobre / représentation le 16 octobre

Au cours du festival, les artistes de la résidence ont été conviés en première partie des concerts programmés à la Maison de la musique à Nanterre. Ces petites formes musicales et contées ont été présentées au public nanterrien pour *l'inviter* à venir découvrir le résultat d'une résidence de création qui s'était déroulée dans trois villes voisines.

La forme théâtrale, en tableaux successifs, a permis à chaque artiste d'intervenir de manière personnelle sur le texte d'Alfred Dogbé pour produire une pièce mélangeant des histoires contées et des moments musicaux.

La Nuit du Conte « NOMADES » à l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes

La Nuit du Conte fait partie des temps forts du festival : chaque année, pour sa soirée de clôture, Rumeurs Urbaines célèbre les Arts de la parole avec ce moment exceptionnel organisé à l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes. En effet, depuis la première édition de *La Semaine du Conte et de la Palabre*, la Nuit du Conte est organisée à Colombes. Au fil du temps, cet événement a été identifié par le public et clairement associé au festival.

Aujourd'hui, Rumeurs Urbaines tend à multiplier ce genre de *soirée phare* à d'autres moments du festival et dans d'autres villes, mais force est de constater que la Nuit du Conte demeure la manifestation la plus suivie et la mieux identifiée.

Autour de la thématique des Peuples Nomades, l'objectif était de proposer différents spectacles (contes, musique, théâtre) dans la salle et d'investir entièrement les autres espaces de l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes. Pour faciliter et encourager la circulation des publics en dehors du temps des spectacles, un trio de musiciens gnawa déambulait d'un espace à l'autre pendant l'entracte. Le public, essentiellement constitué de familles colombiennes et d'habitants des Hauts-de-Seine, a pu vivre une soirée artistiquement diversifiée, ponctuée par différents moments de rencontre, à l'image des missions que se donne le festival.

La programmation dans la salle :

Sur la route des Tziganes (spectacle de théâtre, danse et musique jeune public)

Plateau de conteurs avec Abaye Abakar Adam, Sani Bouda, Patrick Fischmann, Abbi Patrix et Linda Edsjö

Concert-bal avec le groupe tzigane O'Djila

Les animations :

Traces, jeux d'écriture éphémère dans le sable (tout public) animé par Elodie Barthélemy

Jeux du désert (tout public) animés par l'association Strata'jm

Comme chaque année au milieu de la soirée, un repas convivial et abordable (5 € l'assiette) était proposé au public. A l'intérieur d'une tente berbère spécialement décorée et aménagée pour l'occasion sur le Parvis des Droits de l'Homme, le public a pu déguster, dans une ambiance chaleureuse et musicale, les plats proposés par l'association Carrefour Nomade (93).



La Nuit du Conte 2009 est une belle réussite, tant au niveau de la qualité des spectacles et animations proposés, que du taux de fréquentation encore très élevé (87% de remplissage) même si un peu moins spectaculaire qu'en 2008 (97% de remplissage). Ce moment phare est toujours un symbole fort pour Rumeurs Urbaines, pour la rencontre qu'il génère entre les publics du centre ville, des autres quartiers de Colombes et des autres villes du festival. A cette occasion, en effet, la manifestation que nous proposons autour des Arts et de la parole réussit véritablement à créer une forme de mixité sociale et urbaine.

Notons par ailleurs que le minutieux découpage du temps entre les spectacles et les animations demande chaque année à l'équipe des Rumeurs Urbaines une excellente coordination entre la gestion du public, des artistes et le service des repas. Une organisation rendue possible grâce à l'aide des bénévoles qui participent également à rendre l'événement unique et festif.

Des partenariats adaptés

Une certaine souplesse, indispensable au regard de la diversité des interlocuteurs et de leur logique interne, conduit les parties concernées vers trois types de contrat : les contrats de cession, les conventions de mise à disposition et les contrats de coréalisation.

En fonction de leurs propres missions, de leurs envies et de leurs spécificités, les lieux partenaires s'approprient véritablement les projets artistiques que nous leur proposons. Ainsi, les événements que nous accueillons conjointement s'inscrivent pleinement dans leur propre programmation. Cette inscription est une première étape décisive dans notre objectif de circulation des publics.

Les projets associés de la 10^{ème} édition :

- La Maison de la musique à Nanterre insère les deux soirées musicales du festival dans sa programmation annuelle axée sur les voix de femmes, faisant des concerts de Hasna el Becharia et de Malouma deux temps forts de son début de saison (*Les Voix du désert*).
- Le centre culturel Max Juclier de Villeneuve-la-Garenne insère la programmation musicale des DHOAD dans le projet « Voyage au pays des merveilles/Inde ». Les artistes invités dans le cadre du festival animent des ateliers en direction des publics de la ville pour construire toute une journée autour de la culture indienne.
- La bibliothèque municipale de Courbevoie incorpore la représentation contée d'Hamed Bouzzine dans son projet des « Samedis littéraires », organisés pour l'occasion au Cabaret de l'Espace Carpeaux.
- L'intervention du percussionniste iranien Madjid Khaladj intègre le projet « Un an avec » initié par la ville de Colombes et l'Education Nationale. La Master class qu'il a dirigée pendant le festival, sera poursuivie par des ateliers et rencontres avec des scolaires et des élèves du conservatoire et se terminera à l'occasion d'un concert à l'Auditorium Christian Jous en avril.



En 2009, notre collaboration se renforce dans les villes partenaires de longue date et les nouveaux venus reconduiront vraisemblablement leur participation l'année prochaine. Ainsi, outre l'arrivée de trois nouvelles villes (Courbevoie, Gennevilliers, Saint-Ouen) et le maintien de la participation de la ville d'Asnières-sur-Seine, Rumeurs Urbaines se réjouit de la réussite des différents partenariats de l'édition 2009. Le tout étant, aujourd'hui encore, de trouver des formes spécifiques à chaque lieu et chaque ville.

Nous remarquons également que ces projets demandent une grande préparation avec nos différents interlocuteurs (artiste, festival, lieu partenaire, ville) pour que chaque événement soit véritablement réfléchi et investi par tous.

Production/logistique

La production du festival est organisée conjointement par la compagnie Le Temps de Vivre et ses partenaires dans les villes. Certains artistes sont engagés par la compagnie et certains spectacles sont achetés directement par les structures qui les accueillent.

Le Temps de Vivre prend en charge la totalité de la **logistique d'accueil, d'hébergement et de restauration** des artistes invités ce qui représente un investissement humain et financier important sur l'ensemble du territoire des Rumeurs Urbaines.

La **partie technique** est prise en charge conjointement par les lieux partenaires et les Services techniques de la ville de Colombes.

Grâce aux précieux partenariats de service avec deux structures socioculturelles de la ville de Colombes (respectivement le C.S.C Petit Colombes et la Maison de quartier Escale Europe), nous pouvons bénéficier de mise à disposition gratuite de matériel tels que : prêts de véhicules, prêt d'éléments de décoration, etc.

Pour réduire certains coûts logistiques et pour inscrire la manifestation dans une dynamique économique, des **partenariats de communication** sont établis avec des commerçants. En échange d'une visibilité sur les documents de communication du festival, les restaurateurs ou hôtels concernés offrent leurs produits ou leurs services, la valeur estimée des encarts publicitaires allant de 200€ à 900€ en fonction du format de l'insert dans le programme.

Les commerçants des partenariats de communication :

- ✂ Avec l'hôtel Courtyard Marriott
- ✂ Avec le restaurant Frais et Nature
- ✂ Avec la boulangerie La Croissantine
- ✂ Avec le restaurant Bodéga !



Exclusivement centrés sur Colombes, nous devons maintenant élargir ces partenariats de communication à l'ensemble des villes partenaires. D'une part, pour étendre l'inscription du festival dans le tissu économique local, et d'autre part pour faciliter la prise en charge des artistes dans les villes qui accueillent leurs représentations.

Les opérations de mutualisation mises en place par le festival entre les différents partenaires des villes est un réel atout, illustrant notamment la capacité de l'équipe du Temps de Vivre et de ses interlocuteurs à travailler ensemble dans un objectif commun. Cependant la mise ensemble des capacités de chacun a ses limites. En effet, le festival manque encore cruellement de moyens logistiques pour effectuer dans le temps, un réel travail transversal sur la durée de l'événement qui permettrait d'impulser une dynamique festivalière plus forte.

Les publics du festival

4307 spectateurs sur l'ensemble du festival

Analyse de la fréquentation

40% du public du festival est constitué d'adultes et adolescents (12 ans et +) contre 60% d'enfants (-12 ans)

Le taux de remplissage moyen est de 75%.

Moyenne sur les représentations en entrée libre : 86%

Moyenne sur les représentations payantes : 51%

Typologie des publics

On constate une réelle mixité des publics, de par leur origine géographique, leur âge, et leur catégorie socio-professionnelle :

✘ Les familles sensibilisées aux arts de la parole tout au long de l'année grâce au travail de terrain de la Cie Le Temps de Vivre (veillées contes dans les écoles, ateliers graines de conteurs...)

✘ Les membres du tissu associatif des villes partenaires

✘ Les conteurs amateurs formés à l'art du conte par la Cie Le Temps de Vivre lors de stages pendant l'année. Ce groupe continue de s'agrandir et de se renouveler. Certains font aussi partie de l'équipe des bénévoles du festival.

✘ Les scolaires

✘ Les adultes intéressés par le conte et les débats liés au thème du festival

Bilan

Chaque édition est l'occasion de rencontrer un nouveau public attiré par la proximité des spectacles, l'attrait de la thématique et de retrouver un public fidélisé. La majorité du public est issue du département des Hauts-de-Seine.

La Nuit du conte continue de créer de la circulation entre les publics des différentes villes du festival et doit rester un exemple pour accentuer encore ce mouvement lors des autres propositions.

Pour favoriser cette circulation et développer encore l'impact du festival sur le territoire, nous souhaitons accentuer davantage les rencontres et les échanges entre les artistes et les habitants.

D'une part en formant les publics tout au long de l'année à travers l'école du spectateur (programmation conte et ateliers de sensibilisation sur le territoire du festival). Ceci afin que les publics puissent investir le temps de la représentation non sur un mode consumériste mais comme un vecteur d'échange et de discussion.

D'autre part en développant encore les pratiques amateurs autour de l'oralité (stage art du conte mais aussi ateliers de sensibilisation et de pratique artistique toute l'année dans les structures partenaires du Festival). Chaque artiste du festival sera également amené à développer des temps de sensibilisation avec les publics, soit en imaginant des formes d'intervention, soit en s'appuyant sur nos propositions.

Les actions artistiques et culturelles de la résidence de création

31h d'action - 627 personnes touchées

Typologie des formes d'intervention

Elles se sont déroulées sur toute la période de résidence afin de permettre aux participants d'appréhender l'évolution du processus de création. Elles sont déclinées selon 3 types :

Les ateliers et stages (master-class, stage art du conte, classe à PAC en milieu scolaire)

Les répétitions publiques (une dans chaque lieu d'accueil) en présence d'associations et d'élèves

Les fragments (représentations du travail en cours) ont eu lieu essentiellement dans les quartiers et en extérieur.



Les publics

Les actions artistiques ont permis de toucher un public varié issu des différentes villes qui composent le territoire du festival (Asnières, La Garenne-Colombes, Nanterre, Colombes, Villeneuve, Argenteuil).

Des élèves du CE2 à la 2de ont été concernés par les ateliers en milieu scolaire et les répétitions publiques.

Des adultes et des membres d'association ont également participé et assisté à des présentations de travail : Maison d'arrêt de Nanterre, Foyer Aftam de Sartrouville, P.A.G.E.



Les actions artistiques et culturelles du festival

1260 personnes touchées

Les actions menées par les artistes accueillis dans le cadre du festival prennent plusieurs formes : sensibilisation (rencontres, débats), formation (pratiques amateurs), représentations (petites formes dans les quartiers). Elles sont ouvertes au public et aux amateurs débutants ou initiés à la pratique du conte.

La Khaïma, un mode d'action artistique innovant



Pendant deux jours en amont du festival, les habitants du Petit-Colombes ont été sensibilisés aux formes artistiques qui allaient être proposées avec Rumeurs Urbaines. Conçu comme un projet global mêlant temps d'ateliers, temps de partage et temps de représentation, la Khaïma a permis d'inscrire les artistes au coeur de la cité et a ravi les habitants, très heureux d'accueillir ce campement artistique.

Masterclass Percussions persanes de Madjid Khaladj

Adressée en premier lieu aux élèves du conservatoire de Colombes, la masterclass a accueilli des adultes extérieurs ainsi que des élèves de percussion de la MJC tandis qu'un public familial est venu simplement assister à l'évènement. Chaque participant a pu bénéficier d'un enseignement personnalisé. Autre réussite de la proposition : le temps de pratique était entrecoupé par la diffusion d'un film réalisé en Iran puis en France où l'artiste y explique la fabrication du zarb, percussion traditionnelle iranienne.

Atelier d'intervention urbaine *Briser les frontières* par Michaël Carriau

11 jeunes de 11 à 14 ans du collège Henri Dunant de Colombes ont participé à un atelier de 3 heures avec Michaël Carriau, graffeur. Cet atelier préparait le temps symbolique du lendemain « Briser les frontières ». Les jeunes ont peint au sol, de la place Aragon (quartier du Petit-Colombes) à l'hôpital de Nanterre (quartier du Petit-Nanterre), des symboles évoquant les villes du festival. Ce travail leur a permis de réfléchir aux frontières existant dans leur propre quartier.



Atelier danse indienne par les Dhoad à la salle des fêtes de Villeneuve-la-Garenne

A l'initiative du Centre Culturel Max Juclier, cet atelier organisé dans le cadre de « Voyage au pays des merveilles/Inde » a réuni 40 participants dont une majorité d'enfants. Ayant lieu en public avant le début du spectacle il a permis de sensibiliser les spectateurs aux aspects techniques de la danse indienne dans un moment de convivialité et de rencontre avec les artistes.

Stage Art du conte *Halte à Tripoli* par Sani Bouda

Pendant deux jours, conteurs amateurs, débutants ou initiés, ont rencontré Sani Bouda et sa pratique singulière du conte. A partir d'échanges d'expérience, d'exercices physiques et d'imprégnation de l'environnement urbain proche, les participants ont travaillé sur la musicalité du récit et le développement de leur imaginaire. Une veillée conte en public a clôturé le stage pour permettre aux participants de se confronter aux spectateurs.

Scène-ouverte aux conteurs à la MJC-Théâtre de Colombes

La scène ouverte avait été pensée comme un lien entre les conteurs amateurs de la compagnie Le Temps de Vivre, les jeunes slameurs de l'association Entre deux mondes (Colombes) et le tout public. L'installation du lieu en « cabaret » ainsi que la sonorisation de la scène offrait de véritables conditions professionnelles aux amateurs. Les slameurs n'ont pas répondu à notre invitation ce qui a malheureusement réduit le nombre de participants.

Les supports de communication du festival et leur diffusion

Tous les supports de communication sont réalisés en quadrichromie

Période de diffusion : du 12 septembre au 17 octobre

Affiches A3



Quantité : 1000 ex.

Territoire de diffusion :

Villes du festival : Argenteuil, Asnières-sur-Seine, Clichy, Colombes, Courbevoie, Gennevilliers, La Garenne-Colombes, Nanterre, Villeneuve-la-Garenne

Hors partenaires du festival : Bois-Colombes, Levallois-Perret, Gennevilliers, Epinay-sur-Seine, Puteaux, Suresnes, Paris.

Affiches 120x176

Quantité : 75 ex.

Territoire de diffusion :

Villes du festival : Argenteuil, Asnières-sur-Seine, Clichy, Colombes, Nanterre, Villeneuve-la-Garenne, Saint-Ouen

Programmes 32 pages au format A6

Quantité : 15000 ex.

Territoire de diffusion :

Villes du festival : Argenteuil, Asnières-sur-Seine, Clichy, Colombes, Courbevoie, Gennevilliers, La Garenne-Colombes, Nanterre, Villeneuve-la-Garenne

Hors partenaires du festival : Bois-Colombes, Levallois-Perret, Gennevilliers, Epinay-sur-Seine, Puteaux, Suresnes, Paris.

Mailing le 8 septembre :

- ✖ Partenaires du festival (villes, lieux et institutions)
- ✖ Professionnels (artistes, structures, réseau des arts de la parole)
- ✖ Associations
- ✖ Publics





Tract A6 « Temps forts »

Quantité : 5000 ex.

Territoire de diffusion :

Villes du festival : Asnières-sur-Seine, Colombes, Nanterre (Tractage dans les gares, marchés, rue)

Hors partenaires du festival : Paris



Invitations 10x21cm

Quantité : 500 ex.
mailing le 8 septembre

Public cible :

- ✘ Partenaires du festival (villes, lieux et institutions)
- ✘ Professionnels (artistes, structures, réseau des arts de la parole)
- ✘ Associations
- ✘ Adhérents et bénévoles

Les supports de communication spécifiques Réalisés par la Cie Le Temps de Vivre



Tracts A6 pour la clôture du Festival Nuit du conte « Nomades »

Quantité : 5000 ex.

Période de diffusion : du 9 au 17 octobre

Territoire de diffusion : Colombes (associations, lieux culturels, commerçants, marché, gares, écoles)

Les documents de communication réalisés par les lieux partenaires du festival

Les programmes des lieux et leurs sites internet mentionnent les événements dans le cadre du festival. De plus une grande majorité des lieux partenaires réalisent des documents (affiches, tracts, feuilles de salle, bibliographies thématiques) propres aux événements programmés tout en respectant la charte graphique du festival.

Les autres supports de communication

- ✘ Programme trimestriel du service intergénérationnel de la ville de Colombes
- ✘ Programme trimestriel « Colombes en musique » pour la masterclass de Madjid Khaladj
- ✘ Newsletter des artistes accueillis au festival

Tous les media...

EMISSIONS RADIO & INTERVIEW

Radio Aligre

Emission *Culture et société*
de Patrick Léon Emile
Interview d'Alfred Dogbé

France culture

Emission *Tout un monde*
de Marie-Hélène Fraissé
« Cultures nomades en exil »
Dimanche 27 septembre

RFI

Emission *La danse des mots*
de Yvan Amar
Interview de Patrick Fishmann
Mardi 13 octobre

Radio Soleil

Emission *Soleil chaud*
de Amine Abdelli
Interview de Malouma
Mercredi 14 octobre

PRESSE

La Terrasse

N° 171 – octobre

Le Parisien

Jeudi 1er octobre
Jeudi 8 octobre

Paris Mêmes

N° 64 Octobre/novembre

Top Annonce

Semaine du 12 octobre

PRESSE LOCALE

Asnières – Asnières info N° 303

Clichy – Clichy mag N° 173

Colombes – Mosaïque N°10 et N°11

Courbevoie – Courbevoie mag octobre

la Garenne-Colombes – la Garenne-
Colombes infos N° 225

Gennevilliers – Gen Mag N°196

Nanterre – Nanterre info N°337

Villeneuve-la-Garenne – Villeneuve infos
N° 101

ANNONCES RADIOS

Radio Africa N°1

Vendredi 2 octobre

Radio Nova

Samedi 9 octobre
Dimanche 10 octobre

SITES INTERNET

France Inter

Emission L'Afrique Enchantée

Vallée Culture

3 questions à Rachid Akbal
par Marie Emanuelle-Galfré
Les Temps forts

Culture.fr

rubrique langue française,
langues de France

Théâtrorama

Les modes de diffusion

Typologie des relais de communication

Les lieux partenaires du festival : ils assurent une diffusion plus large chez leurs partenaires

Les services communication des mairies partenaires : ils assurent une diffusion large sur chaque ville. Pour les affiches, un bandeau est ajouté spécifiant les dates de représentation dans la ville concernée. Pour les villes qui en possèdent, les informations sont également diffusés sur les panneaux d'affichage électronique.

L'équipe des bénévoles de la Cie Le Temps de Vivre (tractage).

Les commerçants avec qui nous développons des partenariats de communication.

Envois et communication web

Mailing du programme (partenaires, institutions, professionnels, publics et associations).

E-mailing :

En amont du Festival

Pendant le festival, une campagne de mails spécifiques a été réalisée :

- ✘ Journée d'ouverture du festival, *Campement*
- ✘ Vernissage de l'exposition *Furigraphie*
- ✘ Scène ouverte
- ✘ Week-end *Voix du Désert* à la maison de la Musique de Nanterre
- ✘ Spectacle de la résidence de création
- ✘ Clôture du festival, *Nuit du conte « Nomades »*

Site internet du Festival avec notamment le journal du festival, enrichi au jour le jour de commentaires et de photos.

La Bulle N°30/septembre-octobre, lettre d'information bimestrielle à destination des adhérents de la Compagnie Le Temps de Vivre.

Typologie des lieux où sont diffusées les informations

- ✘ Forum des associations uniquement à Colombes
- ✘ Bureau du Festival uniquement à Colombes
- ✘ Lieux culturels et associatifs
- ✘ Lieux municipaux (conservatoires, cinéma, bibliothèques, mairies, services, maisons de quartier, centre sociaux et culturels, office du tourisme...)
- ✘ Panneaux d'affichage libre, écoles, boîtes aux lettres uniquement à Colombes.
- ✘ Gares (métro, RER) : un effort de diffusion dans les gares d'Asnières-sur-Seine et Nanterre a été fait cette année en plus de La Garenne-Colombes et Colombes.
- ✘ Commerçants, marchés (Colombes, Asnières, La Garenne-Colombes, Gennevilliers)

Au total on compte 120 points de diffusion assurés par l'équipe du festival et autant assurés par les mairies et lieux partenaires soit près de **250 lieux de diffusion**.